

La Dernière si on la perd



Geneviève Béland et Henri Jacob, La Dernière si on la perd, (Préface de Richard Desjardins), Quartz 2024, 100 pages

« Que racontent nos révoltes ? Dans cette correspondance punk et acidulée, Geneviève Béland et Henri Jacob échangent sur la suite du monde. Véritable appel à l'indignation et à la mobilisation, LA DERNIÈRE SI ON LA PERD dépeint certes un monde qui ne tourne pas rond, mais déploie contre vents et marées de nombreuses pistes de solution. Car « sans les rêves, il ne

resterait que les cauchemars. »

Je vous recommande chaudement ce court essai-épistolaire. Geneviève et Henri, la première dans la trentaine tandis que le deuxième est septuagénaire mais les deux sont des militant-e-s et les deux sont originaire de l'Abitibi tout comme Richard Desjardins. Ils échangent sur leur vision du militantisme et aussi du rôle en environnement des prochaines générations.



Henri Jacob, né en 1952

« Henri Jacob est un militant écologiste de Val-d'Or, en Abitibi-Témiscamingue. Il est fondateur Regroupement écologiste de Val-d'Or et des environs, cofondateur de l'Action boréale et cofondateur du Réseau québécois des groupes écologiste. »

« Citoyen de Dubuisson, né à La Reine, Henri Jacob est un militant écologiste. Il travaille à mobiliser la population à se « mêler de ses affaires ». À ce jour, il a vu passer une quarantaine de ministres de l'Environnement. »



Geneviève et Henri

Témiscamingue. Cette membre de Mères au front est aussi coanimatrice du podcast « Quand pensez-vous? ». »

« Geneviève Béland est une féministe régionaliste, née à La Sarre. Militante depuis 2020.

« Diplômée du HEC Montréal au DESS en gestion d'organismes culturels, Geneviève Béland occupe le poste de coordonnatrice au développement culturel à la Ville de Val-d'Or en plus d'être présidente du Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue et du Conseil régional de développement de l'Abitibi-



« Richard Desjardins, né le 16 mars 1948 à Rouyn-Noranda, est un auteur-compositeur-interprète et cinéaste québécois. »

Pour lui « Le Cœur est un oiseau ». Richard, c'est un bon gars et lorsqu'il aime une fois, il aime pour toujours, mais aussi c'est un preux chevalier qui lève le flambeau pour la forêt boréale.